

## Le coup de bill'art du Soir

## Sotigui Kouyaté

Par Kader Bakou

C'est sans doute à Alger que Sotigui Kouyaté a présenté le dernier spectacle de sa vie. Sotigui Kouyaté est né en 1936 à Bamako, dans l'actuel Mali, au sein d'une famille de griots mandingues. Pour survivre dans les dures conditions de l'époque (colonialisme), il pratique plusieurs métiers. Ainsi, avant de travailler à la radio, il est tour à tour menuisier, enseignant et secrétaire à la Banque d'Afrique occidentale. Il pratique aussi le football et devient même capitaine de l'équipe nationale de Haute Volta (Burkina Faso). En 1966, il débute au théâtre en acceptant de jouer dans une pièce pour son ami Boubacar Dicko, puis en créant sa propre compagnie. Il deviendra aussi l'acteur fétiche de Peter Brook en jouant dans des pièces comme *Mahâbhârata* (1985), *Hamlet* de William Shakespeare (2000) ou *Tierno Bokar* (2004), mis en scène par Peter Brook d'après *Vie et l'Enseignement de Tierno Bokar*, un roman de Amadou Hampâté Bâ. Sotigui Kouyaté est lui-même metteur en scène de la pièce *Antigone* de Sophocle avec le Mandéka Théâtre de Bamako en 1998 et de la pièce *Le pont* de Laurent Van Wetter, en 2003.

Au cinéma, il joue dans une vingtaine de films dont *F.V.V.A. : Femmes Voitures Villas Argent* (1972) du Nigérien Moustapha Alasane, *Le Courage des autres* de Christian Richard (1983) et *Dirty Pretty Things* (2003) de Stephen Frears.

Dans *Little Senegal* de Rachid Bouchareb, il interprète le rôle d'Alloune, un vieux Sénégalais qui part aux Etats-Unis pour retrouver les descendants de ses ancêtres déportés comme esclaves. Ce rôle lui vaut plusieurs récompenses internationales. En 2009, il remporte l'Ours d'argent du meilleur acteur au Festival de Berlin pour un autre film de Rachid Bouchareb, *London River*, dans lequel il joue le rôle d'un musulman qui recherche son fils après les attentats qui ont frappé Londres en 2005. Dans son discours, il dit notamment : «Toute organisation qui permet aux peuples de se rencontrer fait du bien au monde d'aujourd'hui.»

Installé en France à partir de 1987, il y fonda l'association La Voix du griot. Sotigui Kouyaté est mort à Paris le 17 avril 2010 des suites d'une maladie pulmonaire. Il sera inhumé à Ouagadougou au Burkina Faso.

Au cours des dernières années de sa vie, Sotigui Kouyaté, déjà malade et se déplaçant en chaise roulante, est venu deux fois en Algérie. La première fois c'était lors de l'avant-première mondiale du film *London River* à la salle El-Mouggar à Alger, en présence de Rachid Bouchareb. Sotigui Kouyaté est aussi venu pour participer au 2<sup>e</sup> Festival panafricain d'Alger en juillet 2009. A la salle El Mouggar, il a joué dans une version théâtrale du film *Keïta ! L'héritage du griot* (basé sur l'épopée de Soundiata Keïta), réalisé par son fils Dani et dans laquelle joue son deuxième fils Hassane Kassi Kouyaté. Venu avec son épouse Esther Marty-Kouyaté (et leur fils Hassan Kassi), Sotigui Kouyaté a reçu un hommage mérité lors de la cérémonie de clôture du Panaf, au Théâtre national algérien à Alger.

Sotigui Kouyaté, le sage, est l'un des plus grands acteurs africains contemporains. Et si on donnait son nom au futur opéra d'Alger ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

«J'ai vu la lune et le visage de l'ami. Ils ressemblaient tous les deux à la pleine lune. Je ne pouvais distinguer lequel des deux était mon assommeur.

Est-ce la lune des ténèbres ou celle des humains ? Si ce n'était la rougeur de ses joues et la couleur noire de ses cheveux, j'aurais dit que la lune était l'ami et l'ami la lune. Seulement, la lune se cache mais jamais l'ami. Et celui qui se cache ne peut valoir celui qui est assiduellement présent.» C'est par cette courtoise poésie à la symbolique soufie de l'aède abbasside Nasr Ben Ahmed Al-Basri dit Al-Khobzou Orzi, que les élèves de l'association El-Anadil d'Alger ont, à l'auditorium de la Radio algérienne Aïssa Messaoudi, clôturé

musicalement la soirée organisée à l'occasion de la célébration de leur 21<sup>e</sup> anniversaire. Une soirée que les membres de cette association ont voulu mémorable tant par le choix du programme que par la bonhomie de la cérémonie. Et justement, l'orchestre, dirigé par Youcef Ouznadji, interpréta avec maestria une *nouba dil* avec tous les mouvements la constituant. *Wa housnek qad echta-har fi Ghamata* (Ta beauté est rendue célèbre à Grenade), a été la première pièce à être chantée. D'autres mouvements dans le même mode lui succéderont avec le même enchantement. Après la nouba, c'est avec un autre genre musical, le *aroubi*, que les musiciens d'El-Anadil vont émerveiller le public.

Le choix était porté sur une qacida d'anthologie intitulée *Tal dhe essaher yana* (Ma veille a trop duré). Les sub-



Photo : D.F.

tilités lyriques de cette poésie seront hautement incarnées par une exécution pleine de nuances vocales. Le public venu nombreux partager la joie de cette association est resté sur un goût d'inachevé lorsque les élèves se

lèveront pour annoncer la fin du spectacle. Ahmed Serri avait raison de dire, lors d'un court métrage projeté en ouverture de la soirée, qu'El-Anadil est la plus grande association d'Algérie.

M. Belarbi

## PARUTION

## La conquête de la citoyenneté, un hommage à Claudine Chaulet

La conquête de la citoyenneté, hommage à Claudine Chaulet, vient de paraître aux éditions Barzakh en collaboration avec la revue *Naqd*. Il s'agit des actes du colloque organisé le 19 mai 2011 en reconnaissance au dévouement multiforme de cette combattante de tous les fronts. «Etre Française de naissance et de culture et issue d'une famille de résistants à l'occupation allemande qui s'installe en Algérie en 1942, voilà déjà une caractéristique peu courante pour une jeune fille de l'est de la France.»

D'emblée, est ainsi présentée la militante de la cause nationale, algérienne de cœur, Claudine Chaulet, par le comité d'organisation du colloque en introduction de ce livre-hommage à l'une des figures étrangères ayant épousé de toute son âme la cause nationale. Les concepteurs de l'hommage rappellent que le militantisme de Claudine a pris son essor en collaborant à *Consciences algériennes* et en côtoyant le groupe qui activait autour d'André Mandouze en 1951. Le passage à l'action s'opérera en 1954-1955 avec le ralliement aux rangs de l'Armée de libération nationale (ALN) et où elle ne se contentera pas des missions les

moins hardies. Elle fera ce que, est-il noté, peu d'Algériennes avaient osé, entre autres transporter en 1957 hors d'Alger Abane Ramdane à bord de sa voiture, son bébé à bord. Ce fait de bravoure n'étant qu'un parmi tant d'innombrables autres.

L'engagement de Claudine se poursuivra jusqu'après le recouvrement de l'indépendance en se souciant de la meilleure manière de contribuer à la construction de la jeune nation algérienne, principalement dans le domaine des sciences sociales. L'ouvrage est compartimenté en trois parties : la première consacrée à «Claudine Chaulet et la production de savoir», la seconde à «l'encadrement et transmission de savoir» et, enfin, à «la question de la construction nationale, de la citoyenneté et du statut particulier de la paysannerie». Entre autres témoignages exprimés lors de cette journée, celui de Abdelhamid Bencharif qui est intervenu sur «la contribution de Claudine Chaulet à la construction de l'économie agroalimentaire en Algérie». L'on saura ainsi toute l'empreinte de cette battante sur l'apport du Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (Cread), dont elle fut l'un des

membres fondateurs et plus globalement dans le recherche et d'enseignement. «Claudine Chaulet a toujours mis au service des autres son temps, son énergie et ses compétences sans vouloir en tirer quelque avantage personnel.

Cette humilité, cet engagement désintéressé sont la plus belle définition d'une citoyenneté authentique», dira d'elle le chercheur. Un chapitre passionnant du livre, celui dans lequel cette grande personnalité fait l'éloge du couscous comme plat traditionnel maghrébin par excellence et dont elle vante les mérites Mais au-delà de ces aspects, elle abordera celui économique et avait alors plaidé pour une solution qui réduirait les importations en privilégiant notamment la production de produits du terroir et de bonne qualité.

«Je suis son étudiant depuis 56 ans.» C'est par cet aveu empreint d'humilité et d'admiration que Pierre Chaulet a évoqué celle qui partage sa vie sous toutes ses facettes, celle du quotidien que suppose une vie de couple mais aussi celle des convictions, des luttes, des projets et autres projections d'avenir... Qui mieux en effet que son compagnon de route pour évoquer cette «parité» qui a été

le socle de leur union et de leurs rapports aux êtres et aux événements ? D'autres hommages émouvants de personnes ayant côtoyé à un moment privilégié de leur vie cette femme d'exception dont Rabah Zerari, dit le Commandant Azzedine, qui parle d'une «fervente patriote», ainsi que les professeurs en sociologie Abdelmadjid Merdaci et Nadji Safir.

En épilogue de ce livre, la liste des principales publications de Claudine Chaulet, lesquelles donnent la pleine mesure de l'étendue de son champ d'intervention sur des questions aussi cruciales que la gestion de la production nationale, la maîtrise de la politique alimentaire, le développement social, etc.

Claudine Chaulet, née Guillot, voit le jour en 1931 à Longueau (France). A un moment de son action militante pour une Algérie indépendante, son engagement politique a été étroitement lié à celui de son époux. A l'indépendance, elle occupera de nombreuses fonctions dans le domaine de la recherche, notamment avant de devoir s'exiler en Suisse entre 1994 et 1998.

De retour au bercail en 1999, elle contribue à l'encadrement des thèses de sociologie.

## NOUVEL AN AMAZIGH À AÏN-TÉMOUCHENT

## Riche programme

Un riche programme d'activités culturelles et artistiques a été conçu par la direction de la maison de la culture de la wilaya de Aïn Témouchent pour ce mois de janvier, programme qui répond à tous les goûts et tous les âges au profit de la population de la wilaya.

Pour commencer, un spectacle de chorégraphie a été adapté à la circonstance des nouvelles années grégorienne et amazighe. Des planches artistiques et des gerbes de variétés enchanteront petits et grands lors des nombreux spectacles pré-

vus pour ce mois qui coïncide avec la célébration de yennayer. Des productions théâtrales présentées aussi bien par les théâtres régionaux que les troupes locales défilent à la salle de spectacle de la maison de la culture de Aïn-Témouchent pour présenter les titres : *L'oiseau magique*, *Leïla et le lapin*, *Le flambeau* et *Ce que reste du courrier*. En matière de variétés, la direction a également programmé des soirées poétiques et folkloriques qui seront animées par les troupes de zorna et Aïssa-wa. Coïncidant avec la fête de yennayer, une expo-

sition de plats traditionnels est envisagée pour marquer l'événement du nouvel an berbère, une opportunité pour les femmes témouchentoises d'échanger tout leur savoir cuisiner.

Il y aura par la suite le coup d'envoi de la caravane culturelle à destination de Tamanrasset pour exposer les arts et cultures populaires de la wilaya de Aïn-Témouchent qui sera donné le 25 janvier dans le cadre des échanges interculturels entre les wilayas.

S. B.

## MAISON DE LA CULTURE MOHAMED-AROUA DE KOLÉA (TIPASA)

Jusqu'au 15 janvier : Célébration de Yennayer 2963 (expositions, soirées artistiques...).

Aujourd'hui à 19h30 :

Concerts du groupe Hala Wezref du Chenoua et du groupe Ithran de Tamanrasset.

Lundi 14 janvier à 19h30 : Concerts de l'artiste Abdelkader Zeffane du Chenoua et de la troupe de Brahim Khezmati du M'zab.

Mardi 15 janvier :

Après-midi : Conférence-débat autour du thème «De Shashnaq à aujourd'hui».

A 19h30 : Concert de l'artiste Salim Ayed de Tizi Ouzou.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Samedi 19 janvier à 14h30 : Conférence «Le traité de l'Elysée, un exemple pour l'amitié franco-algérienne ?» par Abdelaziz Rahabi, diplomate, ex-ministre

de la Communication et de la Culture et porte-parole du gouvernement. La conférence est organisée en partenariat avec l'Institut Goethe d'Alger.

## PALAIS DES RAIS (BASTION 23, BAB EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 17 janvier : Exposition de poupées traditionnelles japonaises, organisée en collaboration avec l'ambassade du Japon à Alger, à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie et du 50<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre le Japon et l'Algérie.

## MAISON DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA DE OUARGLA

Mardi 15 janvier à 15h : Rencontre littéraire avec l'auteur et journaliste Mohamed Baghdad, suivie d'une vente-dédicace de son livre *Dima'e Essahra*.

## SIÈGE DE L'ASSOCIATION ARTISSIMO (28, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 21 janvier : Exposition collective d'arts

plastiques «Picturie générale», conçue par Mourad Krinah et Sofiane Zeggag.

## SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Jeudi 18 janvier à 18h : Soirée jazz-blues par Manouche Mena et Lynda Blues.

Vendredi 25 janvier à 16h : Concert de Rabah Asma.

## INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

Jusqu'au 15 janvier : Exposition «En attendant la nouvelle année... un regard sur l'art» des artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya et Moussa Bourdine.

## SIÈGE DE L'AGENCE NATIONALE DE GESTION DES RÉALISATIONS DES GRANDS PROJETS DE LA CULTURE (VILLA BROSSETTE, 19 AVENUE SOUIDANI-BOUDJEMAA, EL-MOURADIA, ALGER)

Jusqu'au 17 janvier : Exposition «50 années d'ar-

chitecture au service de la culture», initiée par la Chambre des architectes algériens.

## GALERIE DAR-EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 15 janvier : Exposition «Inspiration au fil du temps» de l'artiste peintre Zohra Sellal-Hachid. La galerie d'art est ouverte chaque jour de 10h à 18h, sauf vendredi et dimanche.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 10 février : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier : 5<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).

## Actucult